

Projet CYBERTRAINING

Un manuel comme résultat d'une étude sur le cyberbullying

Rapport sur les activités effectuées et les résultats obtenus dans le cadre du projet

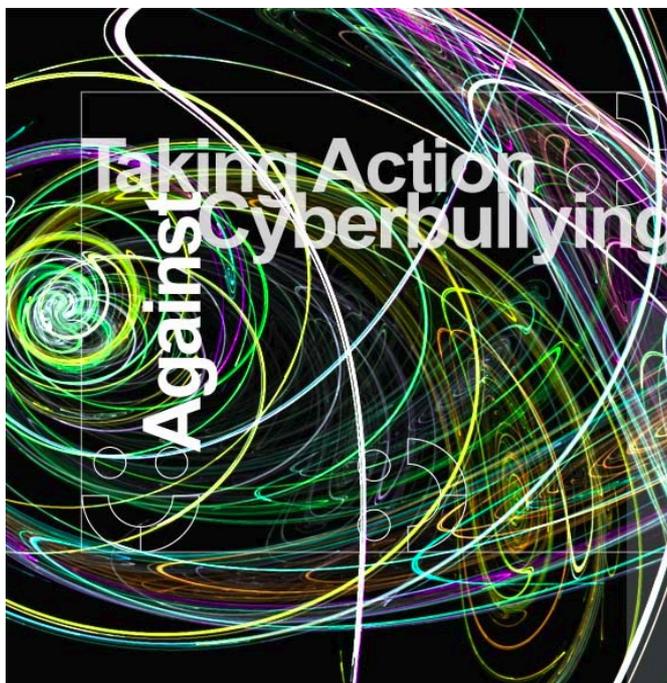


Image d'introduction au manuel pédagogique (eBook) publié comme un des résultats principaux du projet.

Table des matières

1. Résumé des objectifs initiaux et des publics visés par ce projet.....	2
2. Résultats des activités menées.....	2
3. Evaluation SEPO (Succès, Echecs, Potentiels, Obstacles).....	3
4. Conclusion et remerciements.....	6
5. Annexes	6

1. Résumé des objectifs initiaux et des publics visés par ce projet

Le projet Cybertraining vise à proposer des outils de formation à la lutte contre la cyberintimidation.

Le terme anglophone utilisé est *cyberbullying*, qui peut être traduit tant par *cyberintimidation* que par *cyberharcèlement*. L'un et l'autre de ces termes font référence à l'usage d'Internet pour développer et amplifier des actions d'intimidation et de harcèlement à l'école, au travail, en famille.

Pour lutter contre cette forme d'abus, les outils pédagogiques dont le développement est planifié sont :

1. Un livre (nommé finalement « Cyberbullying, a cross-national comparison ») synthétisant des rapports et études nationaux et transnationaux, comparant les différentes situations en Europe, et proposant une synthèse des meilleures pratiques. Les résultats de ces synthèses forment la base nécessaire au développement d'un manuel (cf 2).

2. Un manuel (eBook) pour proposer des informations permettant de :

- situer la cyberintimidation dans son contexte, sa nature et ses extensions en Europe
- présenter des projets, initiatives et approches actuellement en cours
- présenter les meilleures pratiques en Europe ainsi que les ressources pédagogiques disponibles pour les formateurs, enseignants, parents et responsables de centres de formation.

PUBLIC-CIBLE:

Mis à part le public cible principal de formateur et le groupe de bénéficiaires finaux (indirect) qui bénéficiera des nouvelles connaissances des enseignants, les résultats du projet tel que le manuel et le livre seront à disposition de toute personne intéressée et faisant face à des problèmes de cyberintimidation. Ceci inclus les chercheurs intéressés par les résultats de la recherche, les professionnels du secteur éducatif ainsi que les policiers, journalistes et politiques.

2. Résultats des activités menées

2.1. En résumé : en étroite collaboration avec deux Unité de Recherche (HEP Vaud & UNIL Observatoire des médias), la Fondation Yinternet.org a contribué au partenariat européen en fournissant des outils stratégiques et méthodologiques pour la production et la diffusion des deux publications.

2.2. Livrables durables. Avec nos partenaires européens et suisses, nous avons réalisé et diffusé :

- une enquête suisse sur l'état de l'art (connaissance, pratiques, besoins) a été réalisée auprès des enseignants, parents, étudiants et polices
- le livre « **Cyberbullying: A cross-national comparison** » en français et anglais, ISBN 978-3-941320-51-2, 288 pages le chapitre Suisse
- une approche méthodologique basée sur l'équilibre entre opportunité et risques dans les pratiques d'Internet, pour remplacer une approche uniquement basée sur la peur, qui ne permet pas de répondre aux attentes d'un large public d'utilisateurs
- un manuel sur les méthodes pour prévenir et guérir les cyberintimidations
- l'organisation un forum international de formation et dissémination avec les délégués des partenaires européens pour les formateurs, parents, politiques, journalistes et des délégués des polices (Suisse romande et alémanique), le 8 septembre 2010 (cf chapitre dissémination, le forum eCulture, ci-dessous).
- la création et l'animation pérenne d'une plate-forme web de partage d'information (centre ressource participatif) et d'un groupe de veille stratégique participative sur le cyberbullying, ici : <http://groups.diigo.com/group/cyberbullying>, qui contribue à documenter sur les tendances et pratiques pédagogiques pour prévenir le cyberbullying
- une série de module de cours (avec syllabus, ressources pédagogiques, quizz et exercices de sensibilisation aux enjeux des pratiques abusives sur le web), adaptée sur www.ycampus.net, sur les thèmes confidentialité et respect de la sphère privée, ainsi que les méthodes de publications respectant les personnes et communautés

En complément et essentiellement sur fonds propres, nous avons fourni, dans le cadre de la dissémination du projet :

- un chapitre du film « netizenship » dédié aux mauvaises pratiques, à voir sur www.ycampus.net
- la participation au concours national « chevalier de la communication » piloté par l'OFCOM, dans lequel nous avons promu la reconnaissance du travail de prévention réalisé par les polices suisses (cantons de Lucerne et Zurich), ces dernières ayant été finalement nommée ensemble pour le premier prix du concours en 2009
- des outils présentés en conférences scolaires pour contribuer à canaliser l'énergie des adolescents vers des activités positives sur Internet, comme la contribution à Wikipedia, en substitution de démarches problématiques comme la cyberintimidation
- plusieurs articles d'introduction aux enjeux de pratiques responsables insérés dans la publication « citoyens du net » (ISSN 1664-4158, cf www.netizen3.org) sur le thème des enjeux du numérique au travail, à l'école et en famille, cf <http://www.netizen3.org>

2.3. Le public cible touché et la dissémination

En Suisse, nous avons touché un total de plus de 550 enseignants et formateurs par diverses opérations de formation et de dissémination, ainsi que plus de 40 délégués de polices cantonales en charge de la prévention en Suisse allemande, italienne et romande.

Parmi les institutions touchées, citons notamment :

- les gendarmes de la Police cantonale vaudoise, Division Prévention Criminalité, qui interviennent chez les 11-12 (classes de 6e année) pour une heure de prévention dans toutes les classes vaudoises, ainsi que les polices de tous les cantons suisses (courriel, téléphone, séminaire du 8 septembre 2010)
- les psychiatres, formateurs et parents membres de l'association ICASO, organisée professionnelle internationale basée à Genève et dédiée à la lutte contre les dépendances sur Internet
- les politiciens du parlement fédéral, par l'intermédiaire de Mme Barbara Schmid-Federer, conseillère nationale zurichoise, qui a été la marraine du forum eCulture du 8 septembre 2010 sur le thème de la cyberintimidation, et qui nous a présenté ses actions auprès du conseil national
- les animateurs de CIAO.ch, principal site web de conseil direct et confidentiel aux enfants et adolescents
- Écoles pédagogiques romandes, via la HEP-Vaud, qui a diffusé l'existence des outils et de l'initiative cybertraining à ses collègues cantonaux.

Une campagne de communication (eMailing à la presse et aux 700 contacts francophones ciblés dans la formation continue en Suisse et Europe) a aussi permis de relayer l'existence du manuel et de contribuer à la réflexion sur les moyens de prévenir plutôt que de guérir les effets de la cyberintimidation.

La dernière manifestation de formation et dissémination fut un forum eCulture d'une journée le 8 septembre 2010, dont la présentation a été distribuée à plus de 33'000 personnes intéressées en suisse via notre partenaire dissémination REZONANCE. 300 personnes y ont participé, dont 240 délégués d'institutions enregistrés (cf dépliant annexe « forum eCulture »), durant laquelle plusieurs ateliers de travail ont été réalisés avec les partenaires suisses et européens afin de mettre en valeur les résultats du projet et les outils à développer pour la prévention. Cela a aussi permis à des acteurs du terrain, tels que les policiers et les enseignants, de partager leur avis et de donner des feedbacks avant la publication finale.

Synergie de dissémination avec projet LLP EPICEA.

Cette manifestation finale du projet CYBERTRAINING, le 8 septembre 2010 à la HEP Lausanne (cf Flyer annexé) a été réalisée conjointement avec la manifestation finale du projet EPICEA, également mené en Suisse par la fondation Ynernet.org. Ceci a permis de toucher un plus large public, de réduire les frais de dissémination (économies d'échelle). Conformément aux instructions données par le SER, les frais des deux projets ont été entièrement séparés, ceci permettant d'assurer une comptabilité entièrement indépendante entre les deux projets.

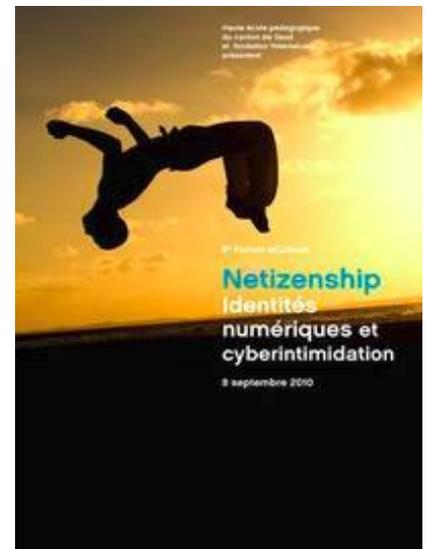
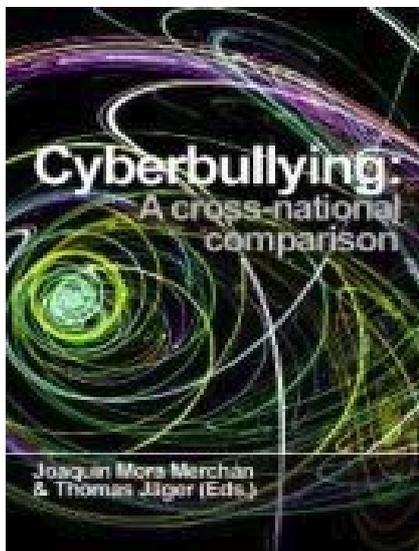
3. Evaluation SEPO (Succès, Echecs, Potentiels, Obstacles)

3.1 Succès

- ◆ La publication principale (livre « Cyberbullying: A cross-national comparison ») a été largement saluée sur le web par les professionnels du secteur et relayée sur de nombreux sites.
- ◆ Sur la base des suggestions d'Ynernet.org dans la première réunion de coordination à Coimbra, le consortium est passé d'une démarche plutôt orientée vers la prévention des risques et la guérison des problèmes à une démarche prenant plus en compte la nécessité de valoriser les opportunités de l'usage

d'Internet et son rôle citoyen, ceci dans le but final d'éviter de propager la peur et d'éviter de contribuer à réduire la compréhension intergénérationnelle (formateurs, employeurs et parents qui interdisent, étudiants, employés et enfants qui surfent sur le web de manière cachée, « underground »)

- ◆ L'équipe Suisse a participé à toutes les étapes et activités du projet, y compris aux activités de réunions transnationales à Landau, Coimbra, Sofia et Séville, en appuyant à chaque étape les activités par des conseils et des micro-formations internes en matière de culture numérique
- ◆ Les partenaires européens ont pu bénéficier d'outils complémentaires à ceux qu'ils avaient développé en Europe, notamment la plate-forme de favoris participatifs (veille stratégique) dédiée au cyberbullying, disponible ici <http://groups.diigo.com/group/cyberbullying>, dans laquelle des contributeurs extérieurs à l'équipe de projet initial ont commencé à poster des ressources.
- ◆ Dans le cadre du séminaire final, les quotidiens romands (24H, Tribune de Genève, le Temps, le courrier) ont publié des articles pour présenter les enjeux de l'usage du numérique et de la cyberintimidation. Ceci a été possible aussi grâce au parrainage de la manifestation finale par Mme Barbara Schmid-Federer (Conseillère Nationale, auteure d'une motion en faveur de la protection des enfants sur Internet) et Mme Florence Devouard, présidente honoraire de la fondation Wikimedia, qui gère Wikipedia, le 5e site le plus visité au monde, et propose des solutions concrètes pour mobiliser positivement les jeunes dans leurs pratiques Internet (plus de 50% des contributeurs à Wikipedia ont moins de 20 ans). Elles ont toutes deux réalisé une conférence à titre bénévole comme key-note speakers du forum eCulture du 8 septembre 2010, pour soutenir les activités réalisées par la fondation Yinternet.org et ses partenaires.
- ◆ Le consortium des partenaires du projet a rédigé un projet LLP d'extension en février 2010, qui a été accepté par la commission UE en été 2010. Il s'agit de Cybertraining for Parents, visant à permettre au public spécifique de parents de bénéficier d'une version du manuel adaptée à leurs besoins face à la cyberintimidation. L'équipe de la fondation Yinternet.org a été invitée par les partenaires à y participer.
- ◆ Dans le rapport statistique de la manifestation finale, sur un échantillon de 70 personnes, nous constatons que la majorité des participants ont apprécié positivement les journées, son organisation et son contenu.



Gauche : couverture du livre européen présentant les résultats de l'étude des pays partenaires, y.c. Suisse.
Milieu : couverture du livre pratiques responsables sur Internet, incluant des articles sur le cyberbullying
Droite : première page du dépliant de promotion du forum eCulture du 8 septembre 2010

3.2 Échec

- ◆ Seule la partie Suisse du livre a été traduite en français, faute de moyen (coûts trop élevés pour tout traduire), la documentation et donc entièrement disponible en Suisse en langue allemande et anglaise, et en partie en langue française.
- ◆ La Suisse n'a pas pu participer à l'extension du projet à l'intention des parents, nommé CT4P.

3.3 Potentiels (identifiés durant la réalisation du projet)

- ◆ Les outils pédagogiques proposés sont des bases utiles pour former les enseignants, et la large mobilisation de ces derniers pour participer au forum de dissémination du 8 septembre 2010 le montre.
- ◆ L'approche pédagogique *équilibrée* proposée par Yinternet.org, mettant en balance les risques avec les opportunités, est un plus gros défi qu'une approche concentrée sur les problèmes et dangers, car elle ne flatte pas bas instincts (la peur de l'abus, la victimisation, la recherche de solution auprès des instances juridiques) mais privilégie une approche d'éducation et de bonnes pratiques à long terme, plus difficile à faire passer dans cette société du « tout, tout de suite ». Une des expertes internationales du sujet, Anne Collier, utilise pour cette approche le terme « safety3.0 », en référence à un web plus mûr avant d'être plus sûr. C'est ce potentiel de comportement responsable et d'éducation aux enjeux généraux des médias qui a été mis en valeur par la stratégie pédagogique proposée par le team Suisse. Aussi ce sont des graines qui ont été plantées et commencent lentement mais sûrement à germer chez les bénéficiaires de ce projet, afin de proposer une dynamique basée sur les pratiques d'entraides dans les communautés virtuelles plutôt que sur la peur des dangers de ces nouvelles technologies.
- ◆ Parmi les ressources identifiées par notre unité de veille informative stratégique, un cahier publié par l'Office Fédéral de la Communication, section Infosociety, en automne 2010. Nommé « petites histoires d'Internet que personne ne voudrait vivre » (référence <http://www.petiteshistoiresdinternet.ch/>), il présente de manière très intéressante les problèmes et pratiques à éviter. Même s'il ne présente pas les bonnes pratiques, il synthétise de manière très accessible à un large public les codes de conduite de base, notamment en matière de prévention du cyberbullying.
- ◆ Durant le forum eCulture du 8 septembre, nous avons offert une dizaine de stands à des délégués d'organisation de la société civile s'engageant sur des thèmes connexes à la cyberintimidation: conseils aux adolescents, conseils pour les parents ayant des difficultés avec les pratiques informatiques de leurs enfants, actions de la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique (CIIP) en matière de prévention des abus sur internet, présence des délégués de polices cantonales, du service d'EURESEARCH qui appuie la participation suisse à des programmes de recherche en matière d'ICT, etc... Ces organismes sont maintenant en meilleur contact les uns avec les autres, et à ce titre plus aptes à coopérer sur des projets futurs.

3.4 Obstacles (rencontrés dans la réalisation du projet)

- ◆ Les enseignants et parents, bien qu'intéressés, n'ont pas toujours la disponibilité suffisante pour aborder sereinement le problème. Le défi est de réussir à les intéresser en mode préventif, avant que le problème ne surgisse.
- ◆ Pris par une spirale de surenchère d'informations sensationnelles, les médias relaient souvent les histoires les plus terribles de la cyberintimidation. Suicide d'une adolescente mobbée par ses camarades, images pornographiques entre mineurs, cyberintimidation telle les journées « tapons les roux » ou les actes de « happy slapping » (agressions physiques sur une personne par plusieurs, souvent des baffes, filmées et diffusées sur le web), contribuant ainsi à faire peur aux parents, enseignants et décideurs, qui ont tendance à tomber dans le tout-répressif en matière de lutte contre les abus sur Internet.
- ◆ Divers facteurs encouragent les coordinateurs de l'information dans des communautés (parents en famille, direction et cadre, direction et enseignants au travail et à l'école) à opter pour limiter le débat par des décisions de replis. Citons notamment la difficulté d'expérimenter en profondeur les dynamiques de citoyenneté numérique (web2 solidaire, tel wikipedia) et la banalisation ou la démission face à un problème de sociologie des médias complexe. Ceci entrave sensiblement le travail d'éducation aux nouvelles technologies de l'information, qui fait pourtant partie des bases d'une société vivante et démocratique.

4. Conclusion et remerciements

Les objectifs du projet sont pleinement atteints.

La coopération avec les partenaires européens a été très appréciée.

Les outils pédagogiques produits par l'équipe suisse sont sous une licence libre, permettant sa diffusion et son adaptation dans divers contextes, par les partenaires européens ou d'autres porteurs de projets.

Transversalement, la fondation Yinternet.org poursuit sa mission de recherche et formation de l'eCulture au service des publics et institutions suisses et européennes. A travers ce projet, nous avons pu constater qu'au-delà de l'alphabétisation numérique, la formation à la fluidité numérique (compréhension des modes de fonctionnement des réseaux sociaux, de la culture web avec ses risques et opportunités) **est un besoin générique** qui s'applique à tous publics (enseignants, étudiants, parents, employés...).

Remerciements :

Tout d'abord merci aux pionniers du débat sur la citoyenneté numérique, dans les écoles, les associations, les entreprises, qui abordent ce sujet et permettent d'agir tout en amont, en favorisant l'esprit critique et la meilleure conscience des codes de conduites pour le bien commun dans la société de l'information. Enseignants bloggeurs, animateurs d'agenda 21 utilisant positivement internet dans leurs interventions, contributeurs de projets comme wikipedia, ils en ont encore peu valorisés pour leur engagement quotidien pourtant si utile.

Ensuite merci à Florence Quinche et Bernard Baumberger de la HEP-Vaud ainsi qu'Olivier Glassey de l'UNIL, chercheurs et praticiens qui ont participé à ce projet de A à Z, avec nos collègues européens très agréablement coordonnés par Thomas Jaeger.

Enfin, merci au SER et à la commission européenne pour avoir appuyé ce partenariat.

5. Annexes

a) Annexes fournies dans ce rapport (liens ou documents annexes)

1. Dépliant de présentation du séminaire final du 8 septembre 2010 (forum eCulture)
2. Rapport final Européen, réalisé par le coordinateur UE, ZEPF university Landau

b) Annexes disponibles sur demande (voir aussi ceux avec * sur le site d'Yinternet.org)

1. * Étude « Cyberbullying in Switzerland » co-réalisée par des chercheurs UNIL, HEP & Yinternet.org
2. * Programme détaillé du forum Cyberintimidation du 8 septembre 2010
3. Liste des participants au forum du 8 septembre 2010
4. * Livre complet « cyberbullying – a cross national comparison »
5. Rapport d'activité de la journée de formation pour la gendarmerie cantonale, section prévention.
6. * Lien sur le site européen du projet : <http://www.cybertraining-project.org>
7. * Lien sur le service de veille stratégique : <http://groups.diigo.com/group/cyberbullying>

© **COPYLEFT** Fondation Yinternet.org 2008-2011.

Partant du principe que les projets réalisés principalement sur fonds publics sont un bien commun, **ce rapport est publié sous Licence de documentation libre (GFDL)**, avec copie sur www.yinternet.org.

Vous êtes libre de le **copier** et le **redistribuer**, pour autant que l'auteur (fondation Yinternet.org) et la licence GFDL soient mentionnés.

Réalisé avec l'appui du Secrétariat à l'Éducation et à la Recherche, Suisse, dans le cadre des programmes européens de formation tout au long de la vie (LLP).